

# Résumé

## Fiche de lecture

### *Peste de Chuck Palahniuk*

Rédigée par Karine Casault

Le 6 avril 2011

# Introduction

*Peste* prend la forme d'une biographie orale, qui débute avec la mort du personnage principal, Buster Casey, alias Rant. La biographie orale consiste à interviewer une grande diversité de témoins et à compiler leurs déclarations. Comme les personnages sont interrogés sur le même sujet, mais selon leur propre point de vue, les témoignages sont parfois contradictoires. *Peste* « explore les tréfonds de la vie moderne et dresse le portrait d'une Amérique en mal de repères » (4<sup>e</sup> de couverture, *Peste*, Éditions Folio).

## I. Auteur

Chuck Palahniuk est d'origine américaine et il est né en 1962. Il a grandi dans l'état de Washington dans une maison mobile, avant le divorce de ses parents. Il est auteur de fiction et journaliste, mieux connu pour son premier roman *Fight Club* (1996), qui a été porté à l'écran par David Fincher en 1999. Il est également l'auteur de *Survivor* (1999), *Invisible Monsters* (1999), *Choke* (2001) et de *Peste* en 2007. Après des études en journalisme, mais avant de pouvoir vivre de ce métier, Palahniuk a travaillé pendant plusieurs années comme mécanicien pour Freightliner.

Palahniuk est influencé par des auteurs comme Bret Easton Ellis et Tom Sanbauer, qui a également été son professeur.

Selon Folio, c'est un des auteurs les plus singuliers de la littérature américaine. Les styles de prédilection de Palahniuk sont le postmodernisme<sup>1</sup> et le minimalisme<sup>2</sup> et son genre principal est défini comme de la fiction transgressive<sup>3</sup>. Selon ses propres dires, ses écrits

<sup>1</sup> L'auteur post-moderne évite, souvent de manière ludique, la possibilité du sens. Le post-roman est souvent une parodie de cette quête. Cette méfiance à l'égard des mécanismes de totalisation s'étend même à l'auteur. Ainsi, les écrivains postmodernes privilégient souvent le hasard à la technique et emploient la métafiction pour saper le contrôle « univoque » de l'auteur (le contrôle d'une voix unique) (Lewis, Barry. "Postmodernism and Literature." *The Routledge Companion to Postmodernism* NY: Routledge, 2002, p. 123).

<sup>2</sup> Le minimalisme littéraire peut être caractérisé comme un accent sur une description de surface où les lecteurs sont invités à prendre un rôle actif dans la création d'une histoire. Le minimalisme, à l'opposé du maximalisme, n'est qu'une représentation des éléments les plus basiques et nécessaires, caractérisée par une économie de mots. Les auteurs minimalistes hésitent à utiliser des adjectifs, adverbes, ou détails vides de sens. Au lieu de fournir tous les moindres détails, l'auteur fournit un cadre général et permet à l'imagination du lecteur à façonner l'histoire (Mario Klarer, *An Introduction to Literary Studies*, Oxon, UK, Routledge, 2004, 192 p.).

<sup>3</sup> La fiction transgressive est un genre de littérature dans lequel les personnages se sentent confinés dans les normes et les attentes de la société et qui vont les transgresser, habituellement de façon inhabituelle ou illicite. Ce genre a été défini en premier par le critique littéraire Michael Silverblatt du Los Angeles Times. Le genre explore des sujets comme l'inceste ou

utilisent un vocabulaire limité et des phrases courtes pour reproduire la façon dont un individu moyen relaterait une histoire.

## II. Intrigue, questions fondamentales, thèmes abordés

### Intrigue

Peste est la reconstitution de la vie du personnage principal, Rant Casey, tour à tour perçu comme un garçon aux mœurs étranges, le plus grand tueur en série du continent, le génie du mal, un propagateur de virus, ou un simple individu tourmenté, par ses proches et les gens qui ont entendu parler de lui. Rant Casey vit dans un futur dystopique<sup>4</sup> où une partie de la population vit le jour (les respectables diurnes) et l'autre la nuit (les opprimés nocturnes), selon un couvre-feu très strict. Ce couvre-feu est issu du décret PIRE, qui vise à limiter la surpopulation des villes. Dans un monde où la vie est à mourir d'ennui, où les gens se sentent très seuls, Rant se shoote au venin d'araignée, de scorpion ou autres bestioles venimeuses et est également capable de déterminer ce qu'a mangé une femme en lui sentant ou léchant les parties génitales. Les protagonistes de *Peste* le tiennent pour ces raisons pour responsable d'une épidémie de peste à l'échelle du continent et celui-ci est représenté comme le sapeur de l'ordre social.

Les citoyens de cette société s'ennuient énormément et sont confinés dans leur rôle social et leur condition (dirune ou nocturne, les nocturnes étant vus comme des parias). Pour tromper l'ennui et la solitude, une partie de la population nocturne se livre à un derby thématique de démolition automobile en équipe de 4 ou 5 et Rant Casey y participe, bien sûr.

Certaines personnes participent au Derby dans l'espoir de pouvoir voyager dans le temps. En effet, quelques personnes interviewées dans l'ouvrage spéculent qu'avoir un accident de voiture dans un certain état d'esprit permet de réaliser un tel voyage. Cela permet notamment d'aller tuer ses ancêtres ou commettre l'inceste avec ceux-ci afin de devenir

---

autres pratiques sexuelles aberrantes, la mutilation, la violence urbaine, la violence contre les femmes, l'utilisation de drogues, etc. se basant sur la prémisse selon laquelle la connaissance sera trouvée au sommet de l'expérience et que le corps est l'endroit pour découvrir ces expériences. (Fabula.com, la recherche en littérature., 14 février 2008).

<sup>4</sup> La dystopie est le contraire de l'utopie, au lieu d'inventer un futur idéal, c'est plutôt un futur apocalyptique ou une évolution terrifiante de la société qui sont présentés (fnac.com, 2011).

immortel. L'ouvrage laisse entendre que c'est ce qui arrive à Rant lors de sa mort fortement médiatisée lors d'un accident de voiture dans lequel son corps n'a jamais été retrouvé.

### **III. Intérêt du roman pour le projet / Développement des thèmes liés aux questionnements du projet**

#### **Le progrès :**

La seule mention relative au progrès dans le roman est la notion de 'transferts'. Il s'agit de la copie d'une transcription neuronale de tous les stimuli que le sujet-source a éprouvés pendant la réalisation d'une certaine action. Les individus ont littéralement une prise dans le cou et peuvent se brancher sur les transferts qu'ils choisissent, au même titre que nous louons des films. Les transferts peuvent être 'truqués' pour faire ressentir davantage les sensations présentes, notamment en utilisant l'apport d'un drogué ou d'un bébé. Les protagonistes sentent que les transferts représentent un progrès dans la mesure où ceux-ci peuvent ressentir davantage d'émotions et de sensations, et trompent ainsi l'ennui de n'être qu'un individu 'normal'.

Le voyage dans le temps est également abordé dans le roman, mais il demeure un phénomène isolé attribué potentiellement à l'état d'esprit des protagonistes.

**La cohésion sociale** : ce thème est abordé dans *Peste* lorsqu'il est question de la segmentation de la population entre diurnes et nocturnes. La segmentation s'effectue par filiation, mais un diurne peut devenir nocturne s'il le souhaite, bien que ce soit considéré comme régresser dans l'ordre social. Un nocturne ne peut par contre progresser et devenir diurne à moins de circonstances exceptionnelles. Selon une des interviewées, «il s'agit toujours de ségrégation, mais non par le lieu, c'est une ségrégation par l'espace-temps» (*Peste*, p.273). Les nocturnes sont un moyen efficace de masquer l'existence des esclaves. Lorsque l'épidémie de rage s'est déclenchée, les nocturnes étaient vus comme les propagateurs et la ségrégation s'est amplifiée. « Il nous fallait absolument limiter la maladie à la partie de la population cantonnée à la nuit» (*Peste*, p.304).

#### **Organisation politique et rationalisation de la hiérarchie :**

L'organisation politique est assurée par le décret PIRE. qui régit la vie des habitants en fonction de leur statut social. La vie politique est dominée par les diurnes. «Et la vérité, c'est qu'aucun Nocturne n'a jamais été élu président» (*Peste*, p.272).

#### **Écologie :**

Ce thème n'est pas abordé directement dans le roman.

#### **Genre :**

Ce thème n'est pas abordé directement dans le roman, si ce n'est que pour devenir immortel, deux choix sont possibles, soit tuer ses ancêtres ou bien commettre l'inceste avec ceux-ci. Les femmes sont plutôt traitées comme des objets dans le roman, ce qui est cohérent avec la réputation de misogynie de Palahniuk (plusieurs critiques de son œuvre l'ont mentionné à quelques reprises). Rant a eu des relations sexuelles avec tous les personnages féminins significatifs dans le roman, incluant sa professeure et sa mère (compte tenu du fait qu'il l'a violée dans un précédent retour dans le passé).

#### **Conception de la richesse :**

Ce thème n'est abordé que lorsque Rant bouleverse tout le système économique de sa petite ville natale, Middleton, en faisant la collecte de vieux contenants de peinture auprès des membres de sa collectivité. Il y découvre des pièces de monnaie anciennes qui valent une fortune et les distribue aux enfants. « On s'est aperçus que les gens vendraient n'importe quoi, s'il y a assez de pognon au bout. Avec l'argent de la fée des Dents plein les poches, les gamins ne voulaient plus tondre la pelouse, les bouteilles consignées s'empilaient sur le bord des routes. Dans le coin, les gens appelaient ça la «la prospérité par le bas». Tous les gamins pleins aux as. Et tous les adultes le sourire aux lèvres et les cajolant et intrigant pour récupérer la thune» (*Peste*, p.82). La richesse demeure monétaire essentiellement, mais ce sont les enfants qui la possèdent suite à ces découvertes de monnaies anciennes, ce qui renverse le 'pouvoir' pécunier entre adultes et enfants. Etre riche et prospère n'est pas valorisé dans *Peste*. L'argent a un rôle utilitaire de pouvoir d'achat (ex : un coureur automobile veut participer au Derby et doit s'acheter une voiture pour ce faire). Dans la vie nocturne, les voitures originales ou de grande valeur sont très prisées et enviées par les autres coureurs, mais c'est la seule valorisation de l'argent qui est présentée dans *Peste*.

#### **IV. Liens avec autres romans ou thèses, auteurs littéraires et scientifiques**

Il n'y a qu'un seul Palahniuk, et son style d'écriture cynique et dérangeant lui est propre. Ses inspirations postmodernes et minimalistes se font toutefois sentir dans ses romans : Tom Spanbauer, Amy Hempel, Mark Richard, Denis Johnson, Thom Jones, and Bret Easton Ellis. Plusieurs des idées noires reprises et l'inspiration pour ses personnages dysfonctionnels proviennent d'auteurs comme Michel Foucault et Albert Camus (The Unexpected Romantic : An Interview with Chuck Palahniuk, Altnet, 2009).

La forme de la biographie orale de Peste est semblable à *Capote*, de George Plimpton, *Edie* par Jean Stein et *Lexicon Devil* par Brenda Mullen (Note de Chuck Palahniuk, *Peste*, publié aux Éditions Folio, collection Science-Fiction).